

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/329344784>

Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) : une contribution utile pour l'addictovigilance sur la population estudiantine

Article in *Thérapie* · December 2018

DOI: 10.1016/j.therap.2018.09.020

CITATIONS

0

READS

286

15 authors, including:



Basile Chretien

Université de Caen Normandie

30 PUBLICATIONS 36 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Nicolas Cabé

Unité Inserm U1077

23 PUBLICATIONS 33 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Ludivine Ritz

Université de Caen Normandie

43 PUBLICATIONS 154 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Jessica Mange

Université de Caen Normandie

25 PUBLICATIONS 86 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



ADUC - Alcool et Drogues à l'Université de Caen Normandie (Alcohol and Drugs in University of Caen Normandy) [View project](#)



GRECOG-VASC [View project](#)

P19

Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) : une contribution utile pour l'addictovigilance sur la population estudiantine

Léa Hamel-Sénécal¹, Basile Chrétien^{1,*}, Nicolas Cabé², Ludvine Ritz³, Jessica Mange³, Cécile Sénemeaud³, Nicolas Margas⁴, Pascale Leconte⁵, Alexandre Bazire³, Jean Baptiste Marchand³, Maryse Delaunay-El Allam³, Denis Jacquet³, Virginie Bagneux³, Hélène Beaunieux³, R. Le Boisselier¹

¹ Centre d'addictovigilance-CEIP Normandie-Bretagne, CHU Caen Côte-de-Nacre, service de pharmaco-toxicologie, 14033 Caen cedex, France

² Service d'addictologie, CHU de Caen, Caen, France

³ Laboratoire de psychologie Caen Normandie (LPCN, EA 7452), MRSR (USR 3486, CNRS-UNICAEN), Caen, France

⁴ Centre d'études sports et actions motrices (CESAMS, EA 4260), MRSR (USR 3486, CNRS-UNICAEN), Caen, France

⁵ Laboratoire COMETE (UMR-S 1075), Inserm, Caen, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : chretien_b@chu-caen.fr (B. Chrétien)

Introduction Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) est une enquête longitudinale multidisciplinaire portant sur les étudiants de l'université de Caen Normandie (UCN). Elle vise à générer une connaissance actualisée des consommations de médicaments/drogue en population estudiantine et de suivre l'évolution de ces consommations au cours des années.

Méthodes Une enquête sur le mésusage de substances psychoactives et de médicaments a été envoyée à tous les étudiants de l'UCN en novembre 2016.

Résultats Quatre mille soixante-dix étudiants ont répondu au questionnaire (taux de participation = 14 %). Le sex-ratio était de 1,84. L'âge moyen était de 20,7 ans [19–35]. Au total, 781 étudiants étaient des consommateurs de cannabis (20 %), 170 d'ecstasy (4,4 %), 58 de cocaïne (1,4 %) et 5 d'héroïne (0,1 %). Cent soixante-cinq étudiants ont indiqué qu'ils utilisaient des médicaments sans prescription médicale ou de façon excessive. Parmi eux 43 étaient des consommateurs d'opioïdes (88 % de codéine) et 27 étaient des consommateurs de benzodiazépines (dont deux tiers consommaient de l'alprazolam). Les patients présentant un mésusage s'avèrent plus à risque d'utiliser des substances psychoactives illégales (cannabis ROR = 2,82 [2,04–3,9], ecstasy ROR = 4,38 [2,76–6,96], cocaïne ROR = 6,58 [3,42–12,67] et héroïne ROR = 96,99 [10,78–872,2]). De plus un état anxieux est fréquemment retrouvé (47,2 %) de même qu'une mauvaise qualité de sommeil (38,8 %).

Discussion L'état anxieux et la mauvaise qualité du sommeil observés en population estudiantine peuvent en partie expliquer le besoin de certains étudiants de mésuser benzodiazépines et opiacés. D'autres veulent améliorer leurs performances ce qui explique la proportion de 22,43 % d'usagers de psychostimulants. Ces résultats sont similaires à ceux retrouvés dans l'enquête ESCAPAD 2014 à l'exception de la cocaïne (1,4 % dans ADUC contre 3,2 %). Ils mettent en lumière que la politique de santé et plus particulièrement la prévention de l'usage des substances psychoactives à l'université est toujours un challenge majeur. De façon intéressante la codéine et l'alprazolam sont les médicaments les plus mésusés par la population estudiantine. L'enquête ADUC nous permettra d'étudier l'impact des récentes restrictions dans la prescription et la délivrance des médicaments à base de codéine en juillet 2017 et de certaines benzodiazépines en 2016.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.therap.2018.09.020>

P20

Usage de substances potentiellement addictives en prison : résultats d'un dépistage urinaire chez des patients hospitalisés dans une unité hospitalière sécurisée inter-régionale (UHSI)

Jérémie Alby¹, Régis Bédry^{1,*}, Marème Kandji¹, Estelle Sudre¹, Nahid Nadjimi-Sarram¹, Pierre Brun¹, Karine Titier², Sophie Gromb-Monnoyeur¹

¹ UHSI, hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux, place Amélie-Raba-Léon, 33076 Bordeaux cedex, France

² Laboratoire de toxicologie, hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux, Bordeaux, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : regis.bedry@chu-bordeaux.fr (R. Bédry)

Introduction Une synthèse de 41 études réalisées dans 26 pays montre qu'un détenu sur trois à fait usage de substances addictives illégales durant son incarcération et un sur huit en a fait usage dans le mois précédent l'étude [1].

Objectifs Déterminer la prévalence de l'usage de drogues chez les détenus hospitalisés à l'UHSI de Bordeaux et évaluer les conséquences de cette consommation sur l'hospitalisation.

Méthodes Étude monocentrique et rétrospective des dossiers de tous les patients admis dans le service entre le 1^{er} août 2012 et le 31 décembre 2014. Variables étudiées : données démographiques, substances dans les urines détectées par immuno-analyse de type CEDIA (cannabis, cocaïne, amphétamines, opioïdes sauf méthadone, buprénorphine), traitement habituel, conséquences de l'usage de drogues : syndrome de sevrage, refus de soins.

Résultats Quatre cent vingt-quatre hommes (94,4 %) d'âge moyen 43 ± 14,7 ans et 25 femmes (5,6 %) d'âge moyen 42 ± 12,7 ans ont été hospitalisés durant la période d'étude, amenant à 726 dépistages urinaires. Trois cent soixante-seize patients (83,7 %) ont accepté le dépistage urinaire ; 51,2 % des patients testés avaient un dépistage positif pour une ou plusieurs substances addictives : 135 patients (30,1 %) pour le cannabis, 51 (11,4 %) pour la buprénorphine, dont 16 sans prescription, 36 (8 %) recevaient des opiacés dont 3 sans prescription, 2 (0,4 %) pour la cocaïne et 6 (1,3 %) pour les dérivés d'amphétamine. Quarante patients (8,9 %) étaient positifs pour plus de 2 substances. Conséquences sur les hospitalisations : 21 patients ont présenté un syndrome de sevrage du cannabis selon les critères du DSM-5.

Conclusion La consommation de drogue en prison est une réalité mesurée dans cette étude par des tests de dépistage urinaires. Le cannabis reste la drogue la plus utilisée en prison comme dans la population générale, ce qui provoque des difficultés lors de l'hospitalisation : syndrome de sevrage, mise en danger des soignants et refus de continuer les soins à l'hôpital, et conséquences judiciaires éventuelles. Les conséquences cliniques de l'utilisation fréquente de ces substances en détention peuvent entraîner une symptomatologie qui complique la prise en charge des patients hospitalisés pour une autre cause.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Référence

[1] UNDOC. World drug report; 2016 [Consulté le 6 septembre 2018 (174 pp.)] https://www.unodc.org/doc/wdr2016/WORLD_DRUG_REPORT_2016_web.pdf.

<https://doi.org/10.1016/j.therap.2018.09.021>